

Sylviane Tille met en scène *Mes 2 brosses à dents*, pièce qui évoque le divorce à hauteur d'enfant

Les émotions vues de l'intérieur

« ELISABETH HAAS

Nuithonie » La série télé plongeait à l'intérieur du corps, montrait Maestro avec sa barbe de sage dans son cockpit, les flopees de globules blancs ou rouges filant dans les vaisseaux sanguins, ou encore comment les virus déguerpissent ou les plaies cicatrisent. *Il était une fois... la vie* date de 1986 mais continue d'essaimer, bien des années après l'enfance de Sylviane Tille. La metteuse en scène s'est souvenue de ce dessin animé marquant au moment d'imaginer sa nouvelle pièce, *Mes 2 brosses à dents*, à l'affiche à partir de vendredi à Nuithonie.

« Avant de parler de divorce, je voulais créer un spectacle visuel », raconte Sylviane Tille, qui a eu l'idée d'entrer dans la tête et le corps de son héroïne, Alice, en particulier dans ce que font les émotions, des crises de larmes à l'explosion de dopamine en cas d'excès de bonbons et de sucreries... Elle a voulu montrer ce qui se passe à l'intérieur, physiquement, mais aussi comment les pensées qu'on n'arrive pas à exprimer se bousculent dans la tête. Les personnages incarnés par Céline Cesa, Augusta Balla et Yves Jenny « sont les cellules de la petite fille. Les autres personnages, sa maman, son papa, son grand-père principalement, sont en voix off », explique Sylviane Tille.

Au départ donc, c'est son enthousiasme qui a provoqué l'étincelle de créativité et innervé ses recherches. « Le fonctionnement du cerveau est peu abordé au primaire », précise la metteuse en scène et coautrice de la pièce, qu'elle destine aux enfants à partir de 7 ans. « La plasticité, je trouve ça magnifique ! Il faut stimuler, faire fonctionner, nourrir ses neurones, c'est extrêmement important, surtout à un âge où les enfants sont en construction. »

Sujet sensible

A partir de là, la thématique de la séparation s'est précisée. « C'est un sujet sensible, sait Sylviane Tille. Beaucoup d'enfants y sont confrontés. » Que la séparation d'ailleurs se passe calmement et avec respect pour les enfants ou au contraire traîne ses déchirures pendant des années... Elle a choisi d'adopter le point de vue des plus jeunes, de se mettre à la hauteur de leur vécu, eux qui sont parfois les « victimes collatérales » et pour qui les parents restent des personnes phares. Elle évoque « le deuil à faire », le « changement de vie » à assumer : « Comment accompagner les enfants dans ce passage ? » pose-t-elle.

La metteuse en scène croit au pouvoir du théâtre d'aborder ces questions



Les comédiens Céline Cesa (à gauche), Augusta Balla (assise) et Yves Jenny (debout) incarnent des neurones. Tandis que le décor représente l'intérieur du corps. Sylvain Chabloz

déliçables avec suffisamment de doigté et surtout l'ambition de les dépasser. Elle évoque la « catharsis », à travers laquelle « le théâtre permet de transposer les émotions, de les vivre, de les laisser sortir. Être dans le cerveau me permet de faire une mise à distance. » Par exemple, au moment où les neurones joués par le trio d'acteurs ressentent le trop-plein d'émotions, « ils écopent les larmes »...

Une image avec laquelle l'équipe de création joue. Sylviane Tille s'est notamment entourée de Robert Sandoz pour l'écriture, directeur du Théâtre du Jura en partance, qui s'appête à reprendre la direction de celui du Passage, à Neuchâtel. « Nous nous amusons avec ça. Une crise de larmes n'est pas forcément néfaste ! Il faut parfois cette libération : pour la metteuse en scène, donner aux enfants la possibilité de s'exprimer leur permet « de ne pas subir ».

Comme quand Alice comprend que les yeux rouges de sa mère n'ont rien à voir avec le passage du marchand de

sable... Quand ça crie trop fort à la maison, elle a tendance à s'enfermer sur elle-même, « elle se protège comme elle peut », suggère Sylviane Tille. Pour montrer comment elle tente de se boucher les oreilles, les comédiens utilisent une marionnette qui représente la cochlée.

« C'est un univers visuel très généreux »

Sylviane Tille

Jusqu'à la crise de panique. « La crise de panique d'Alice est quasi clownesque », illustre la metteuse en scène. Ses manifestations sont décrites comme une aventure qui passe par la trachée, coïncée, les poumons, à bout de

souffle, le cœur, qui n'y est pour rien... Jusqu'à ce que les neurones fassent le tour de ce qui cloche dans l'aire de Broca qui est, schématiquement, l'aire du langage dans le cerveau, pour que le bouchon de la trachée saute et que les mots fusent. « À partir de là, l'intérieur redevient joli », image Sylviane Tille. Alice apprivoise la situation : « Elle n'a pas d'influence sur le comportement de ses parents, mais peut être en paix. » Il s'agit alors de réorganiser la vie, avec « deux brosses à dents »...

Ouaté et moelleux

Le sérieux du sujet n'empêche donc pas la Compagnie de l'Efrangé de faire un spectacle ludique et beau. Pour montrer toute la vie intérieure, c'est une équipe particulièrement importante de fabrication des décors et de costumes qui a été réunie autour de la scénographe Julie Delwarde. Le dispositif implique énormément de tissus, de travail de couture. L'ambiance est ouatée, moelleuse, dans

les tons rose rouge. Les os, les muscles, les veines sont représentés. Une tournette fait partie du dispositif. Et bien sûr Sylviane Tille, passionnée d'arts visuels, a créé des projections, formées de collages et d'animations, qu'elle diffuse aux moments où Alice rêve par exemple.

« C'est un univers visuel très généreux », résume la metteuse en scène, qui aime offrir aux enfants un théâtre ambitieux, qui ne lésine pas sur les moyens techniques. C'est d'ailleurs pour elle aussi une évidence de ne pas accentuer le climat anxigène de l'actualité. Elle fait confiance au jeune public : « Je travaille pour les enfants. J'ai plein d'espoir. Je ne peux pas être défaitiste. On peut toujours tirer les choses vers le positif. Je rencontre tous les jours des gens extraordinaires, joyeux, de bonne volonté. Les enfants sont des pépites, je n'ai aucun doute là-dessus. »

➤ Ve 19 h, sa 15 et 17 h, di 11 et 15 h Villars-sur-Glâne Nuithonie. Aussi les 2, 5 et 6 octobre.